

Dans les régions productrices de tabac du Québec, la culture du tabac génère des recettes monétaires agricoles de 20 millions de dollars et fournit entre 1 800 et 2 000 emplois par an. Toutefois, l'Office des producteurs de tabac jaune du Québec prévoit que ce nombre diminuera de 10 pour cent uniquement en 1987.

Ainsi, le déclin de l'industrie du tabac a des effets dévastateurs. En effet, en plus de provoquer une perte de revenus pour les producteurs agricoles, les travailleurs et les entreprises de service, ce déclin cause un exode des populations, une hausse du chômage, une augmentation du nombre de bénéficiaires d'aide sociale, l'érosion de la base d'évaluation municipale et une baisse de la capacité à servir les dettes, sans parler des répercussions sociales négatives sur les familles et les collectivités touchées.

On estime qu'environ 30 pour cent des tabaculteurs canadiens éprouvent de graves difficultés financières. Ce chiffre est comparable à la situation dans l'ensemble de l'industrie agricole où, selon les estimations de la Société du crédit agricole, 30 pour cent des agriculteurs ont des problèmes financiers. Beaucoup d'agriculteurs ont pris des décisions d'affaires qui leur paraissent judicieuses lorsque les conditions économiques étaient relativement bonnes. Mais maintenant, ils doivent respecter leurs engagements financiers alors que les frais d'exploitation sont élevés et que les rentrées sont, parfois, inférieures au coût de production. Dans l'industrie du tabac, tout comme dans les autres secteurs de l'agriculture, l'expansion rapide et les forces extérieures exercées par les approvisionnements excédentaires qui perturbent les marchés d'exportation sont responsables, du moins en partie, des difficultés économiques auxquelles l'industrie fait face. Les changements apportés aux techniques de fabrication, les hausses nombreuses et importantes des taxes fédérales et provinciales sur les cigarettes, la politique gouvernementale et les pressions sociales contre la consommation de tabac ont également des répercussions sur l'industrie du tabac. (Voir tableau 10)

Le sous-comité a été informé que 25 pour cent des demandes adressées au Bureau d'examen de l'endettement agricole de l'Ontario ont été présentées par des producteurs de tabac. Dans une province où les tabaculteurs ne représentent que quatre pour cent du nombre total des agriculteurs, ces chiffres indiquent que les producteurs de tabac font face à de graves problèmes financiers. En outre, le fait que la majorité des producteurs de tabac aux prises avec des difficultés financières résident dans un secteur de 100 milles carrés a également des répercussions importantes sur la viabilité économique des collectivités locales.

Au cours des audiences tenues dans les régions productrices de tabac du Canada, le sous-comité a appris que les producteurs de tabac, dans l'ensemble, sont tout à fait conscients de la situation dans laquelle ils se trouvent.

Voici les remarques formulées par un témoin lors d'une audience du sous-comité, à Delhi :

Les agriculteurs ne demandent pas la charité au gouvernement. Ces hommes et ces femmes d'affaires fiers, dévoués et indépendants souffrent du bouleversement des opinions des Canadiens. L'aide que nous demandons pour la communauté agricole donnerait aux agriculteurs la possibilité de cultiver autre chose que le tabac, de fournir un produit en demande chez le public, d'augmenter le nombre d'emplois dans notre région de manière à assurer un niveau de vie acceptable pour nos familles et de contribuer à la prospérité de nos collectivités.

(Gordon Gibson, président
Tobacco Area Industrial Strategy Study
Delhi (Ontario) (Fascicule 3:10)

Le Canada produit surtout du tabac jaune à cigarettes. D'après les objectifs de production établis conjointement par les producteurs et l'industrie manufacturière pour 1986, l'Ontario a assumé 85 pour cent de la production, le Québec, dix pour cent et les Maritimes, cinq pour cent. En 1986, la production